

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 75 (1987)

**Heft:** [2]

**Artikel:** Mexico, Copenhague, Nairobi : une décennie pour s'entendre

**Autor:** Bugnion-Secretan, Perle

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-278212>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## MEXICO, COPENHAGUE, NAIROBI UNE DECENNIE POUR S'ENTENDRE

A la fin de l'année dernière, ont paru deux publications qui tentent de faire le bilan de la Décennie des Nations Unies pour les Femmes et de la conférence de Nairobi, qui en a été le couronnement.

**F**emmes, une décennie pour s'entendre\*, s'ouvre sur un remarquable raccourci de l'évolution du féminisme et du déplacement des accents au cours de la décennie ; il est signé de Lucille Mathurin Mair, qui a passé ces dix années au centre de cette vaste entreprise.

A Mexico (1975), les gouvernements se sont surtout préoccupés du premier terme du slogan sous lequel avait été placée la décennie : l'égalité, l'égalité, comme impératif moral. L'ambiance était à la gaieté, « car pour la première fois une assemblée réunissant à la fois les gouvernements et les peuples autour de ce sujet, entérinait le droit des femmes à l'égalité avec les hommes et s'engageait à faire respecter ce droit ». En fait, à Mexico, les organisations féminines (ONG) représentant « les peuples » se sont senties très à l'écart...

En 1980, on était sous le coup de la crise du pétrole, de la menace d'une récession généralisée, de l'endettement croissant du Tiers monde. La conférence de Copenhague a été marquée par l'émergence des femmes du Tiers monde avec leur problème prioritaire : survivre. Le développement a donc été au centre des préoccupations, notamment dans le vaste forum des ONG, où les femmes (5000) ont tenté d'apporter leurs propres réponses, quoi que les gouvernements aient pu dire de leur côté.

A Nairobi, qu'on l'ait prévu ou non, c'est la paix que les femmes ont mise au centre des débats. « Ce thème a mobilisé l'avant-garde féministe et donné au mouvement tout son tranchant. » Domaine privé et domaine public, féminisme et politique sont devenus indissociables en ce monde où « les missiles nucléaires peuvent aller en six minutes d'Europe occidentale à Moscou, alors que la femme africaine moyenne doit marcher plusieurs heures pour aller puiser l'eau pour sa famille ».



« La femme africaine moyenne doit marcher plusieurs heures pour aller puiser l'eau pour sa famille »

La ratification ou la signature par 80 Etats en 1985 de la Convention sur l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes (non encore signée par la Suisse) est « une victoire irréversible de la décennie ». L'adoption par consensus des Stratégies pour l'avenir à Nairobi a montré l'universalité des problèmes féminins. En faisant de « la tente de la paix le cœur et la conscience » du forum des ONG, 14 000 femmes en ont fait l'acte final de la décennie.

Les Stratégies pour l'avenir comprennent 371 paragraphes, dont Femmes d'Europe\*\* donne un résumé thématique. Elles partent de l'opinion « que le développement des femmes entraînera le développement de toutes les sociétés, que l'égalité entre hommes et femmes contribue à la paix, que le rôle pivot de la femme dans la société et la force productrice essentielle qu'elle représente dans toutes les formes d'économie doivent être reconnus et évalués à leur vraie valeur ».

Elles visent pour l'an 2000 une société « dans laquelle les femmes peuvent librement et pleinement prendre part au processus de la croissance, qu'il soit mental, physique ou matériel ».

Il est impossible ici d'entrer dans les détails de ces mesures, bien qu'elles constituent des directives importantes pour la Suisse à deux points de vue : pour

les progrès à réaliser en Suisse même, et pour nos relations avec les femmes du Tiers monde, qu'elles soient l'affaire des organisations féminines ou de la Confédération.

L'Assemblée générale ayant approuvé les Stratégies pour l'avenir, il appartiendra aux Nations Unies, notamment à la Commission de la condition de la femme, et aux organisations du système des Nations Unies, de les mettre en œuvre, chacune dans sa sphère d'activité et de responsabilité. De même, il appartiendra à chaque gouvernement de chercher à les appliquer selon les circonstances propres à son pays. Ce sera chez nous la tâche de la Commission fédérale pour les questions féminines de faire des suggestions concrètes en temps voulu. On en attend notamment de Mme Gabrielle Nanchen, vice-présidente de la Commission, qui était à Nairobi et signe aussi l'une des contributions de « Une Décennie pour s'entendre ».

**Perle Bugnion-Secretan**

\* « Femmes : une Décennie pour s'entendre », éd. Service d'information Tiers Monde (i3m) et Centre Europe-Tiers-Monde (CETIM), ch. des Epinettes 10, 1007 Lausanne, tél. (021) 27 43 53.

\*\* « Femmes d'Europe », case postale 195, 1211 Genève 20, tél. (022) 34 97 50.

### JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE

Un peu partout, les femmes se préparent à célébrer le 8 mars, leur journée internationale. Beaucoup d'entre elles vont aussi célébrer le 6 mars : le premier vendredi de mars, dans 150 pays, des femmes se réunissent pour prier. Chaque année la liturgie de cette journée œcuménique est préparée par des femmes d'un pays différent et l'offrande récoltée va soutenir des projets pour les femmes défavorisées. Cette année, cette tradition aura 100 ans et l'anniversaire sera bien fêté.

\* Secrétariat de la Journée mondiale de prière, Winterthurstr. 60, 8006 Zurich.